

foule des ivrognes, parmi ceux qui pervertissaient les sauvages par l'eau-de-vie qu'ils leur fournissaient. Il y en avait plusieurs autres qui aimaient mieux se priver des provisions les plus nécessaires que de faire un commerce si pernicieux. On voyait, il est vrai, des pères de famille qui négligeaient beaucoup le soin de leurs enfants et de leurs esclaves, mais on en voyoit aussi beaucoup d'autres qui leur donnaient par eux-mêmes ou qui leur procuraient les instructions nécessaires, et qui savaient les contenir dans le devoir: il y avait des chrétiens qui semblaient avoir oublié les préceptes du jeûne et de l'abstinence, de la communion, de la confession, et l'obligation même d'entendre la messe; mais d'autres en grand nombre étaient très-fidèles à ces devoirs et fréquentaient les sacrements. Combien de curés en France à qui l'on sait bon gré de leur travail, quand ils peuvent recueillir des fruits pareils.

Quant à la mission des sauvages Illinois, la parole de Dieu n'y a pas été non plus annoncée sans fruits. Malgré l'inconstance de ce peuple, la religion qu'on y avait établie depuis longtemps a été conservée jusqu'à présent, la superstition qu'on appelle jonglerie y était presque anéantie; les infidèles même étaient zélés pour faire baptiser leurs enfants; plusieurs néophytes jugés dignes de la communion ne déshonoraient point, par leur conduite, le jugement qu'on avait fait d'eux; plusieurs résistaient à la passion si forte que ces peuples ont pour l'eau-de-vie, et se retenaient exactement dans les bornes de tempérance, même quand ils pouvaient boire sans qu'il leur en coûtât rien. Combien d'autres fruits n'auraient pas été produits dans cette mission, si l'on